

SAINTE-DÉVOTE :

Embraselement de la barque

Santa Devota : U Batafœgu

*Pourquoi brûle-t-on une barque
la veille de la Sainte Dévôte ?
Perchè se brüja üna barca a vigìlia
d'a Santa Devota ?*



Janvier 2017



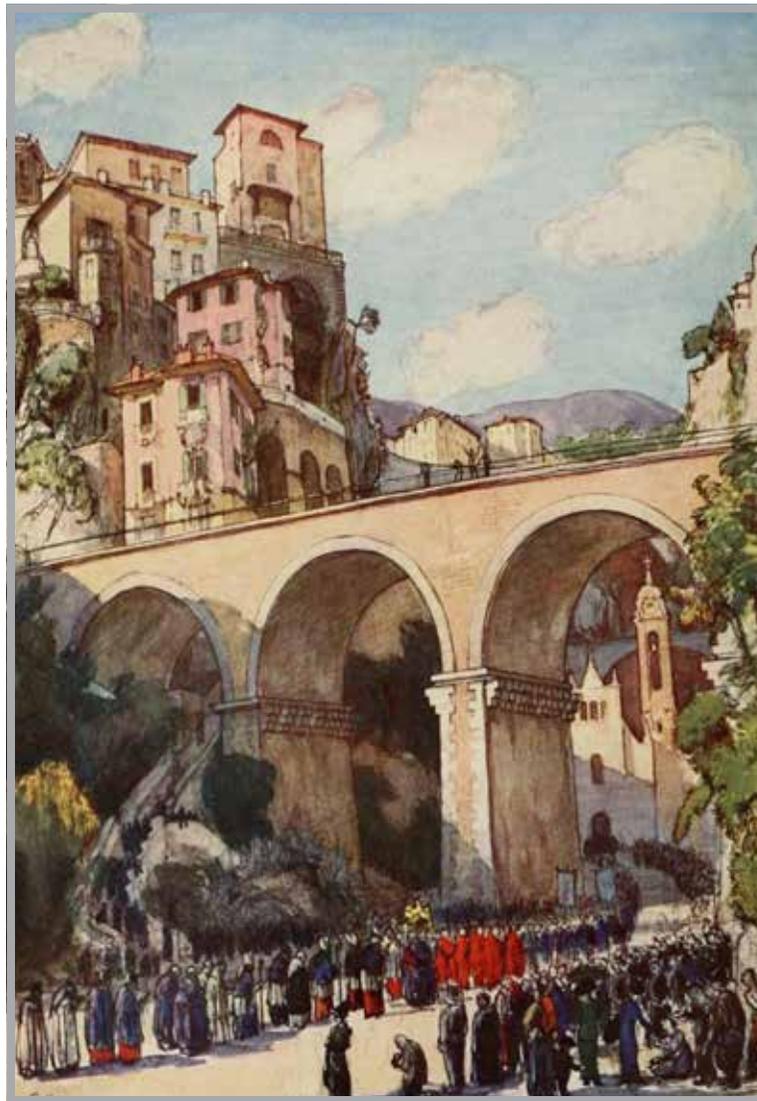
Comité National
des Traditions Monégasques

Perchè se brüja üna barca a vigilia d'a Santa Devota

Savëmu u veru afetu d'i Munegaschi per Santa Devota, patruna e prutetriça d'u Principatu. Achësta fervù se manifesta tüt'i ani a sëra d'u 26 de zenà sci'a piaça d'a gèija Santa-Devota unde dopu a prufescia d'è relicure e a benediçiùn d'u Santissimu, gh'è u batafœgu d'a barca, açesu da u Principu Suvràn e a So' Famiya. Ma perchè se brüja üna barca ? Perchè, üna vota a barca brüjâ, tanti fedeli raceyun i ciodi ünt'è çene ancora càude ? Perchè achësta fervù e achëstu modu de fâ d'üna granda força afetiva ?

Devota, zùvena cristiana, è stâ martirizâ d'u tempu de l'imperatù Dioclétien ün 304, da u cònsulu Barbarus che guvernava a Còrsega. A barca che trasportava u so corpu versu l'Àfrica, ghidâ da üna curumba ünt'a tempesta, è vegnüa s'arenâ sci'a grava d'u valùn d'è Gaumate, a u fundu d'u portu de Mùnegu. U corpu d'a zuvenota è stau suterrau ünt'a picina capela che custegiava a scciümàira de stu valùn.

Versu l'anu 1070, tegnendu cœntu d'i nùmerusi miràculi che sun stai atribüii â Santa, è relicure preçiuse sun stae rubae da de marinai cun l'intençiùn de se ne fâ bon prun. Sti marinai se pensavun se scapâ sença ünciampi ma ün ventu cuntrari s'è levau e i â ümpedii de sorte d'u portu. Sun stai gantai, è relicure recüperae e pœi, a barca d'i ladri è stâ brüjâ sci'a grava ün sacrifici espiatori.



■ *La Procession de Sainte Devote de Charles Maresco Pearce 1874-1964 (Coll R. Stefanelli)*

Pourquoi brûle-t-on une barque la veille de la Ste Devote ?

On connaît l'attachement profond des Monégasques pour Sainte Devote patronne et protectrice de la Principauté. Cette ferveur se manifeste chaque année le soir du 26 janvier sur le parvis de l'église Ste Devote où après la procession des reliques et le salut du Très Saint Sacrement, a lieu l'embrasement de la barque par le Prince Souverain et les membres de Sa Famille. Mais pourquoi brûle-t-on une barque ? Pourquoi une fois la barque consumée les nombreux fidèles ramassent les clous dans les cendres encore fumantes ? Pourquoi cette ferveur et ce geste à forte valeur affective ?

Devote, jeune fille chrétienne, fut martyrisée sous le règne de l'empereur Dioclétien en 304, par le consul Barbarus qui gouvernait alors la Corse. La barque qui devait transporter son corps vers l'Afrique viendra, guidée par une colombe dans la tempête, s'échouer sur la plage du vallon des Gaumates au fond du port de Monaco. Son corps fut enseveli dans la petite chapelle qui bordait un torrent.

Vers l'an 1070, en raison des nombreux miracles attribués à la Sainte, les reliques précieuses furent volées par des marins avec l'intention d'en négocier les bienfaits. Ces marins pensaient s'enfuir à la voile sans encombres mais un vent contraire se leva et les empêcha de sortir du port. Ils furent capturés et les reliques récupérées et la barque des voleurs fut ensuite brûlée sur la plage en sacrifice expiatoire.

Ecu l'urìgine d'achèsta tradiçion d'u batafœgu. Â fin d'u sèculu XVI, qandu Santa Devota è devegñia a Santa a ciù cara a u cœ d'i Munegaschi e a prutetriça d'a Famiya Princesca, se gh'era batafœgu, nun se brüjava ancora a barca. Achèsta tradiçion tardiva è stâ iniçià versu u 1860, ma è stau sulu u sabu d'u 26 de zenà d'u 1924 che u Prìncipu Lui II^{du} à sulanisau a tradiçion dandu, òlu stèssu, fœgu â barca.



■ E. Perez, Y. Darton et E. Rossoni Notter au cours de l'étude paleopathologique

Voilà l'origine de cette tradition de l'embrassement de la barque. Vers la fin du XVIème lorsque Ste Devote va devenir la Sainte la plus vénérée et la protectrice de la Famille Princièra et des Monégasques, s'il y a des feux de joie, on ne brûle pas encore la barque. Cette tradition tardive est initiée vers 1860, mais c'est le samedi 26 janvier 1924 que le Prince Louis II consacra solennellement la tradition en allumant de Sa main le bûcher de la barque.



L'étude inédite des Reliques de Sainte Devote

Le père Daniel Deltreuil, curé de la Cathédrale, avec l'approbation et le soutien de Monseigneur Barsi, archevêque de Monaco a contacté le Musée d'Anthropologie Préhistorique de Monaco aux fins de faire inventorier et analyser les reliques appartenant au diocèse et en particulier le reliquaire de Sainte-Devote.

Pendant plusieurs mois une équipe de scientifiques, composée des Docteurs Emilie Perez et Yves Darton, et emmenée par l'archéologue Elena Rossoni-Notter, a soigneusement étudié les ossements présents au sein de la Cathédrale. Et le verdict tomba : les os attribués à la Sainte Patronne de la Principauté sont bien des restes humains. Il s'agit plus précisément de phalanges, de vertèbres, de fragments d'humérus (bras), d'une omoplate, d'une partie du bassin et de la fibula (péroné). « *Les ossements sont ceux d'une jeune femme qui présente plusieurs pathologies. Elle avait de l'arthrose et reçu plusieurs coups dans le dos. Cette femme a eu une vie difficile* » déclare Emilie Perez. Des faits scientifiques qui se rapprocheraient de la légende...

Les scientifiques ne disposent pas du squelette complet de la sainte. D'autres ossements seraient dispersés dans plusieurs églises de la Principauté et en Corse. Elena Rossoni-Notter et ses collaborateurs espèrent poursuivre ces travaux inédits: « *Analyser toutes les reliques conservées à Monaco sera notre deuxième étape. Nous aimerions à moyen terme travailler sur l'âge exact, la génétique, la provenance géographique des individus à l'aide des techniques dont nous disposons aujourd'hui comme la datation au Carbone 14, le séquençage de l'ADN et la mesure d'éléments géochimiques variés* ».

Ces premiers résultats, obtenus grâce à une coopération à saluer entre Religion et Science, ont été présentés au public lors de la 21ème édition de la Journée Européenne du Patrimoine à Monaco, organisée par la Direction des Affaires Culturelles.

Extraits du Chant neuvième de « La Légende de Sainte-Dévote » de Louis Notari (1879-1961), publiée en 1927, première œuvre en langue monégasque. Avec le concours de la Société de gestion des droits d'auteurs de Monaco (SO.GE.DA), le Comité National des Traditions Monégasques, pour célébrer le 90e anniversaire de sa création, vient de rééditer cet ouvrage depuis longtemps épuisé et si cher au cœur des Monégasques.

« Â fin, per fá řu castigu prun ciù belu,
e per dà 'na leçiun e ün grande esempi
che reste vivu atraversu i tempi,
ři Munegaschi, menu řu batelu

davanti d'u valun « Santa Devota »
e řu tiřu sciù d'a grava e ghe dan föegu
'n giüřandu de brüjä a u meme löegu
cadün che proveřessa ün'äutra vota

de tucà řë relicuře d'a Santa.

E per nun ubliä řu giuřamëntu,
fan votu sciù řa tumba sacrusanta,
de se rememuřä ř'avenimëntu

ün brüjandu, 'n perpëtüu ün batelu
a vigilia d'a festa d'a Patruna
ch'è stä mandä a Mùnegu da u Celu
e che d'aluřa mai nun ř'abanduna.

E u grossu bataföegu mand'a u Celu
de sciame äute cuma 'na muntagna,
e finta vers'u Celu ë acumpagna,
u criu d'i Munegaschi cin de zelu

e de recunuscença per řa Santa :
řa Santa ch'è vegnüa sciù d'a mařina,
cun üna jantiyëssa che v'encanta,
cun üna jantiyëssa che è divina,

per dorme ün mezu d'ëli drünt'a päije,
e ghe vöe stä e ghe stařä sügüřu
finta che řu suriyu se faghe scüřu
e che řa mařina sëche o che se täije. »



■ Reliques attribuées à sainte Dévôte présentées dans le reliquaire appartenant à Saint Jérôme (cf Passet 2011)



■ L'embrasement de la barque

« Enfin pour que le châtiment soit plus beau
et pour donner un exemple complet,
que le monde puisse se rappeler en tous temps,
les Monégasques emmènent le bateau

devant le vallon « Sainte Dévôte »
et le tirent sur la grève et lui mettent le feu
en jurant de brûler sur cette même place
quiconque essaierait une autre fois

de toucher aux reliques de la Sainte.

Et pour donner plus de force au serment,
ils jurent devant la terre entière
de rappeler toujours l'évènement

en brûlant chaque année un bateau,
la veille de la fête de la Patronne
qui a été envoyée à Monaco par le Ciel
et qui veut rester ici, sans les abandonner.

Et l'incendie envoie au Ciel
des flammes hautes comme une montagne
et jusque vers le ciel les accompagnent
les cris des Monégasques, pleins de zèle

et de reconnaissance pour la Sainte
qui est venue si loin sur la mer
avec une grâce qui vous enchante
avec une grâce qui est divine

pour dormir au milieu d'eux dans la paix,
et qui veut y rester et y restera sûrement
jusqu'à ce que le Soleil devienne obscur,
et que la mer se sèche ou se taise.»